

La conjoncture agricole du mois de décembre 2024

- Les vins de Bourgogne conservent leur bon positionnement sur les différents marchés dans un contexte plus douloureux pour les vins français.
- Les récoltes d'automne, retardées, nécessitent du séchage, mais présentent de bons rendements. Les bonnes récoltes mondiales pèsent sur les cours.
- La collecte de lait régionale est bien en deçà de sa moyenne triennale. La baisse de production des pâtes pressées cuites se poursuit.
- Les cotations des bovins progressent toujours, à la faveur d'une bonne demande tant pour l'exportation que l'abattage et d'une offre plus restreinte.

Filière viticole

Considérée comme la plus ancienne vente de charité, la vente des vins des Hospices de Beaune s'est tenue le dimanche 17 novembre. Cette 164^{ème} édition se conclut sur une recette de 13,9 millions d'euros, un montant nettement inférieur à 2023. Toutefois, seuls 449 pièces ont été mises à la vente contre 768 l'année précédente. De fait, le prix moyen à la pièce atteint 31 650 €, en progression de 2,5 %.

Des sorties de chais très précoces

Au bilan de septembre, le 2^{ème} mois de la campagne viticole, les sorties de chais de la viticulture sont très importantes avec plus de 177 000 hl (à équivalence avec 2019) : seule 2021 est nettement au-dessus. Ces trois années correspondent à de mauvaises récoltes en termes de volume. Ainsi, les acheteurs viennent plus tôt aux achats, de manière à se couvrir pour répondre à leurs différents contrats et marchés. Toutefois, les stocks de vins à la fin septembre (calculés sur 12 mois) sont évalués à plus de 2,5 millions d'hectolitres soit une hausse de 24,4 % par rapport à septembre 2023, selon Demat'vin, BIVB. Cette hausse importante est cependant à relativiser au regard de la récolte historique de 2023. En outre, les ventes globales de vins en bouteille semblent se stabiliser, après deux années de baisse.

Au mois d'octobre, les transactions de raisins et de moûts (voire de vins) de Bourgogne entre la viticulture et le négoce demeurent importantes pour ce mois (+ 47 % vis-à-vis d'octobre 2023). En ce qui concerne les prix, le faible nombre de transactions en appellations villages, 1^{er} crus (et pratiquement l'absence de grands crus) entraîne un effondrement du prix moyen qui n'est pas le reflet exact de la tendance du marché. Ainsi, le prix de l'appellation Chablis progresse de 3 %. Pour les appellations régionales,

le tassement des cours semble davantage se confirmer. Avec l'arrivée du beaujolais nouveau (jeudi 21 novembre), les transactions en octobre sont importantes, + 5 % par rapport à octobre 2023, par contre le prix se contracte de 4 %.

Les Chablis sont plébiscités à l'export

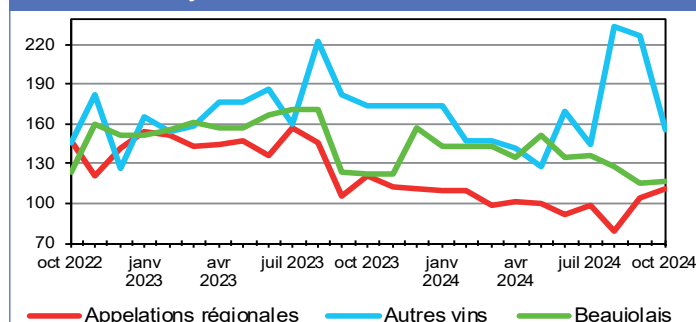
En août, les exportations cumulées de vins AOP de Bourgogne franchissent les 60 millions de cols (+ 5 % par rapport à août 2023). En valeur, le montant de 1 milliard est atteint (soit + 4 %). Parmi les différentes appellations, les Régionales Bourgogne (blanc et rouge), les Grands Crus de Côte-d'Or blancs et les Chablis profitent d'une croissance en volume à 2 chiffres. A l'inverse, les appellations blanches et rouges : Régionales Mâcon, Villages et Premiers Crus des Côte Chalonnaise, de Beaune et de Nuits et aussi les Grands crus de Côte-d'Or rouges affichent des contre-performances.

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Octobre		Campagne	
	2024-2025	2025/2024	2024-2025	2025/2024
Rouge, rosé	11 261	-3%	83 170	8%
Blanc	26 235	76%	213 606	-22%
Crémant	3 635	139%	166 583	-2%
Ensemble	41 131	47%	463 359	-11%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Fig 1. Sorties de chais de vins AOP

En hl	Campagne 2024-2025	% / Campagne 2023-2024	% / Moyenne 5 ans
Septembre	177 082	37,0%	9,3%
2 mois	301 393	21,4%	8,7%

Source : Agreste - DRDDI

Ce mois-ci, les conditions climatiques sont généralement plus favorables aux récoltes. Toutefois, les interventions sont déterminées par l'humidité ambiante et le ressuyage des sols.

Des récoltes et des semis retardés

Fin novembre 94% des maïs sont récoltés en région, mais seulement 70% dans l'Yonne. Les conditions d'interventions tardives sont parfois mauvaises avec des taux d'humidité de 30%. Le séchage est dès lors indispensable. Des cas de verses suite aux vents d'été et de novembre affectent certaines parcelles. Les rendements départementaux se répartissent entre 90 q/ha et 105 q/ha. A signaler au Sud de la Nièvre à la limite de l'Allier l'arrivée d'héliothis, mineuse des épis, qui favorise l'installation de fusariose et des mycotoxines.

En fin de mois, 96% des tournesols sont moissonnés. Mais en raison des récoltes tardives les plantes sont humides, les organismes stockeurs doivent sécher les graines à réception, occasionnant un allongement des moissons du fait de la saturation des outils (voire de leur destruction par des incendies). En Saône-et-Loire et en Côte-d'Or certaines parcelles ne seront pas récoltées en raison de défaut de maturité, verse et maladies. Les rendements oscillent entre 21 q/ha et 27 q/ha. La moisson du soja est quasiment terminée avec dans l'ensemble de bons rendements de 25 à 30 q/ha malgré des excès d'eau à déplorer ponctuellement.

Les betteraves de l'Yonne sont arrachées dans de bonnes conditions. L'arrêt anticipé de la sucrerie de Souppes a engendré un décalage des arrachages pour limiter le stockage

en silo. Cette année, le cumul de pluviométrie et l'absence de luminosité impactent la richesse en sucre avec des taux atteignant difficilement 15,5°. Ainsi le rendement final est revu à la baisse à 73 t/ha (à 16% de sucre).

Les colzas sont bien implantés avec des stades oscillant entre 6 feuilles et formation de la rosette, en fonction des dates de semis. La végétation est parfois hétérogène sur sol tassé en raison de l'excès d'eau. L'humidité favorise des dégâts de limaces et en Côte-d'Or des symptômes d'hernie du colza sont détectés. Des larves de charançon du bourgeon terminal sont observées ainsi que des vols de grosses altises.

Concernant les céréales, les blés et les orges d'hiver sont semés respectivement à 96 % et à 98 %. Suivant les dates de semis, les stades de développement se répartissent de «levée» à «début tallage». Dans l'Yonne et le Jura, des parcelles ont dû être ressemées suite aux intempéries de la mi-octobre. Les populations de pucerons importantes la première quinzaine de novembre se sont amoindries avec le temps froid, humide et le vent de la fin novembre.

Le marché du colza très volatile

Au mois de novembre, les cours des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par le contexte géopolitique et par le niveau de la production mondiale.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 216 €/t soit - 8 €/t par rapport au mois d'octobre. Dans son rapport mensuel, le ministère de l'agriculture américain maintient le stock mondial de blé inchangé à 257,6 millions de tonnes. Les exportateurs français cherchent à retrouver de l'attractivité sur la scène internationale à la faveur du repli de la parité euro/dollar. Ainsi, quelques chargements sont annoncés en direction du Maroc. Néanmoins, l'Algérie se détourne des blés français en raison de relations diplomatiques difficiles. La concurrence des blés russes se maintient, aidée par une forte dévaluation du rouble par rapport au dollar. Enfin, l'Australie augmente ses prévisions de production à plus de 31 millions de tonnes.

A 239 €/t (rendu Creil), le prix de l'orge de brasserie perd 6 €/t par rapport au mois précédent. La prévision de production mondiale s'établit à 143,5 millions de tonnes. La production de l'Union européenne est estimée à 49,8 millions. Compte-tenu des ajustements de ces dernières semaines, l'orge fourragère française retrouve de la compétitivité pour la fabrication d'aliment du bétail et à l'exportation. Néanmoins, la Chine, qui représentait 70 % des destinations de l'exportation vers les pays tiers, reste pour l'instant absente aux achats. Sur le marché de l'orge de brasserie, la demande est limitée actuellement.

Le colza (FOB Moselle) cote 530 €/t (39 €/t au-dessus du mois d'octobre). Le marché est très volatile. Le cours du colza est passé de 546 €/t le 20 novembre à 504 €/t en fin de mois. Fortement influencé par le marché des huiles végétales, il subit la flambée des cours de l'huile de palme et la baisse de la demande en Malaisie et en Indonésie. Cela entraîne le repli conjoint des cours de la graine et de l'huile de colza sans pour autant redresser la marge des triturateurs en Europe. D'autre part, la récolte de canola australien est en cours, avec une production attendue conforme à la normale. Les importations chinoises seront limitées en provenance du Canada car le pays devrait avoir suffisamment de disponibilités.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)

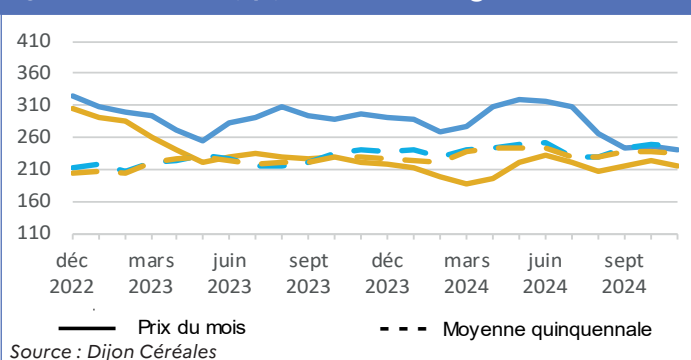


Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)

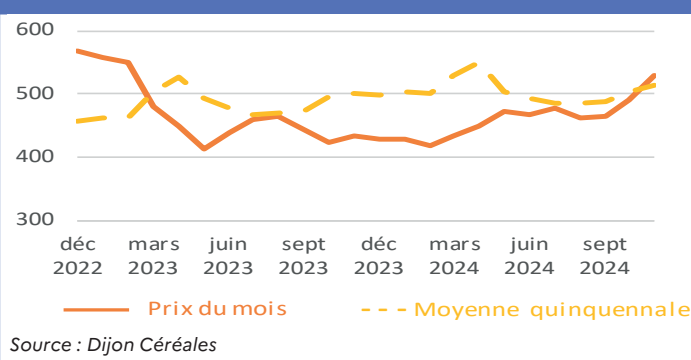


Fig 6. Estimations de rendements en 2024

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2023	52	48	38	97	38	30	23	29	10	23
%/Moyenne 5 ans	- 16 %	- 24 %	- 18 %	+ 22 %	- 20 %	+ 1 %	+ 0 %	+ 29 %	- 15 %	+ 6 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures (Experts)

Une reprise saisonnière des livraisons à relativiser

Le recul de la collecte laitière européenne observé depuis un trimestre s'accélère en septembre, avec une baisse de 1,9 %, le double du mois précédent. La collecte de lait en France rebondit de 3,2 % par rapport à l'année dernière. Toutefois, le volume de septembre 2023 était alors en nette diminution. En Bourgogne-Franche-Comté, la collecte s'est redressée alors qu'elle accusait une forte baisse le mois dernier. Elle retrouve ainsi son niveau de l'année dernière, aussi bien en lait AOP « Massif du Jura » qu'en lait conventionnel. Cette reprise est également à nuancer au regard du mauvais chiffre de 2023. Le cumul des livraisons mensuelles reste d'ailleurs bien inférieur à la moyenne triennale depuis juillet.

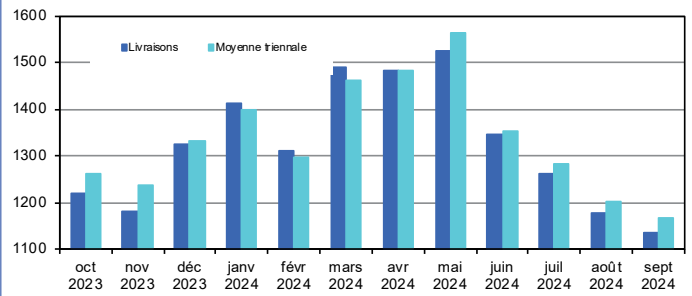
La hausse du prix du lait reste modérée

À 496 €, le prix du lait européen poursuit sa progression et se rapproche de la barre des 500 € la tonne, sous laquelle il était passé il y a 18 mois. Le prix moyen du lait national suit la même tendance : à 497 € de moyenne il a gagné 13 € en un an. Bien que toujours pénalisé par des taux de Matière Sèche Utile (MSU) moins élevés que ceux de l'année dernière, le prix du lait conventionnel en région augmente de 9 € pour atteindre 496 €. La progression du prix du lait depuis le mois de mai reste mesurée : la hausse de 1,9 % de ce mois de septembre est en effet la plus élevée. Le prix du lait AOP «Massif du Jura» franchit les 700 € dès le mois d'août cette année et gagne 13 € sur ce mois par rapport à 2023.

Des Pâtes Pressées Non Cuites toujours en retrait

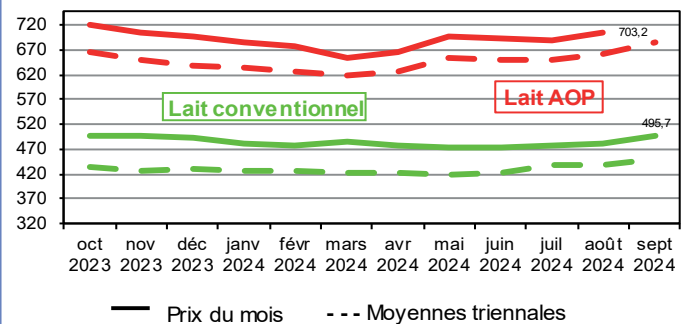
En septembre, parmi les familles de productions fromagères, seules les Pâtes Molles progressent. Elles repassent même au-dessus de leur moyenne triennale. Produites majoritairement en Haute-Saône, elles affichent une hausse de 5,1 % dans leur ensemble et de 8,7 % pour l'AOP Mont d'Or, produit uniquement dans le Haut-Doubs. Il faut remonter à 2020 pour avoir un début de saison du Mont d'Or aussi dynamique. En septembre, comme au cumul de l'année, la production de Comté est identique à l'année dernière. L'alimentation des vaches, contrainte par le cahier des charges de l'AOP, est soumise aux conditions pluvieuses. Cette stabilité pourrait contribuer à la maîtrise des stocks de Comté. Se repliant depuis un an maintenant, les Pâtes Pressées Non Cuites affichent une nouvelle baisse de 4 % dont une chute de 7 % pour le Morbier. Enfin les produits laitiers frais restent très fabriqués. Ils affichent près de 6 % de hausse en cumul sur les 9 premiers mois de l'année.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

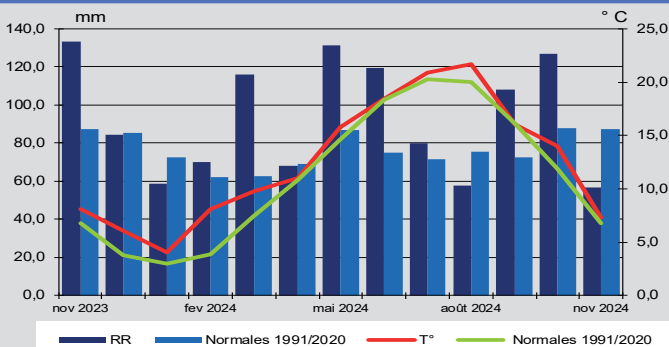
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Sept 2024	Evolution M/M-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	5 146	- 0,9%	81 355	82 238
dont Comté	4 409	+ 0,3%	68 416	68 894
Pâtes Pressées Non Cuites	2 623	- 4,0%	30 399	31 442
dont Morbier	1 052	- 7,0%	13 267	13 543
Pâtes molles	2 612	+ 5,1%	24 805	24 692
dont Mont d'Or	946	+ 8,7%	5 559	5 739
Produits frais *	29 201	+ 5,4%	332 238	321 150
dont yaourts et desserts lactés	15 814	- 1,4%	182 046	179 989
dont fromages frais	10 279	+ 9,0%	115 736	108 760
dont crèmes fraîches	3 108	+ 38,3%	34 456	32 400

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

A l'inverse de ce début d'automne le mois de novembre, avec une moyenne de précipitations de 57 mm en Bourgogne-Franche-Comté, présente une pluviométrie déficitaire de 30mm par rapport aux normales. Ce déficit est plus marqué à Mâcon et Dole (- 45 mm).

Les températures suivent la tendance de l'année. En novembre, elles sont supérieures en moyenne de 0,5°C pour la région. Des écarts supérieurs sont enregistrés à Nevers avec + 1,2°C et Mâcon, + 0,8°C au-dessus des normales. Conforme à 2024, à l'exception des mois de janvier et août, la durée d'ensoleillement de 59 heures en moyenne est déficitaire de 12 heures. Ce manque de soleil est plus significatif à Dijon (- 29 heures) et Auxerre (- 23 h). A l'opposé, les villes de Luxeuil (77 h), Besançon et Nevers ont bénéficié d'un ensoleillement plus généreux.

En France, les abattages bovins d'octobre sont en légère progression (+ 1,5 %) par rapport à 2023 pour toutes les catégories de gros bovins. Cependant, ils restent nettement inférieurs à la moyenne quinquennale (- 5,6 %).

Une offre bovine faible et une bonne demande

En région, la progression des abattages (+ 4,5 %) par rapport à 2023 est nettement plus marquée qu'en France. Concernant les cotations des bovins gras, qui suivaient jusqu'alors la tendance 2023, ils s'en détachent nettement sur le mois de novembre, et sont maintenant largement supérieurs à l'année dernière (+ 6,1 % pour les Jeunes Bovins, + 3,2 % pour les Vaches Viandes). Une offre faible et une demande importante ont maintenu les cours des Jeunes Bovins dynamiques. Les cours des bovins maigres continuent également à grimper, et sont toujours largement supérieurs à 2023 (de + 15,0 % à 22,9 % en fonction des catégories). Le mois de novembre a en effet été marqué par une bonne demande, en France comme à l'export (Italie et Espagne surtout), notamment pour les mâles.

Des cotations ovines record

En France, les abattages d'ovins sont en recul de 12 % par rapport à octobre 2023, en particulier pour les ovins de réforme (- 17,8 %). Les cotations nationales continuent d'augmenter, dépassant de 17 % le mois d'octobre, déjà exceptionnel, malgré le déclin de la consommation de viande d'agneau. En région, les abattages suivent la tendance nationale (- 10,9 % par rapport à 2023). Les cotations régionales de novembre ont également atteint des valeurs record (+ 25 % par rapport à la moyenne triennale), gagnant 64 centimes sur le mois de novembre.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Octobre	24/23 %	2024	24/23 %
Bovins	25 852	+ 4,5 %	232 549	+ 0,3 %
vaches	9 328	+ 4,6 %	82 360	- 5,2 %
veaux	2 631	+ 0,6 %	23 793	- 2,0 %
Ovins	11 656	- 10,9 %	136 689	- 2,9 %
Porcins	32 991	+ 16,1 %	277 098	+ 4,5 %
Equidés	194	- 1,5 %	1 844	- 1,1 %

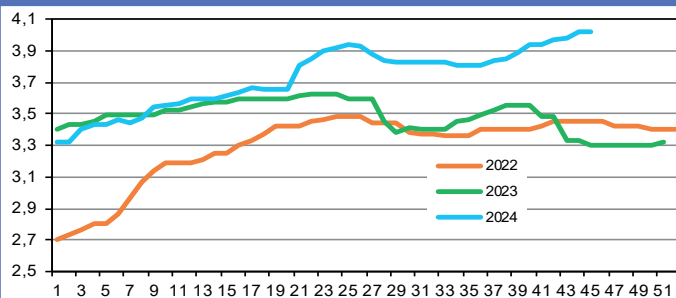
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Août		Cumul Année	
	2024	2024 / 2023	2024	2024 / 2023
Bourgogne-Franche-Comté	12 081	- 26,8 %	120 057	- 7,4 %
dont				
Saône-et-Loire	5 475	- 28,3 %	59 992	- 6,2 %
Nièvre	3 025	- 28,5 %	33 220	- 10,4 %

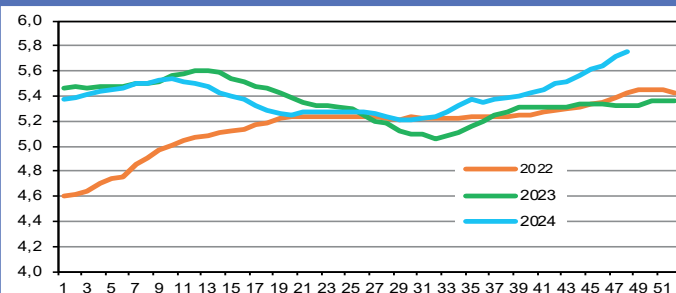
Source : BDNI

Fig 13. Cotations du broutard U de 400 kg (€/kg vif)



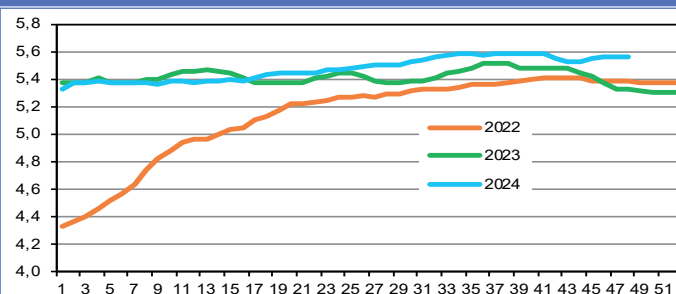
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



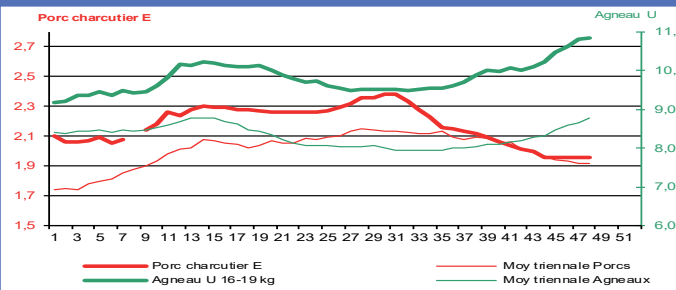
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)